rer que cente ligne, de communications sora profindle pour les proprietaires du chemin, et son extremite, sur le bord du fleuve, devra former na lieu d'entrepat considérable.

le village d'industrie, ofant lo, premier dans ce pays, qui lasse une entreprise aussi imporons que nos lecteurs liront avec intérêt, une statistique de cette place qui, il y a cu 22 ans en sept.mbre dornier, n'était encore qu'une pario d'une immense forêt bordée par la rivière L'Assumption.

Ce village situe dans la paroisse St. Chirles Borromée, et dans le comté de Berthier contient environ 125 maisons; l'église de 110 pieds de long, 50 de large et 32 de haut, à deux rangs de fenetres, avec un prosbytère à deux étages, y attenant, de 40 pieds sur 30, le tout formant 150 pieds de maçoanerie, est une des plus élé-gantes du pays, et remarquable à l'intérieur pay une architecture pure et simple, qui fait honneur au gout de l'architecte. A côté de l'église est un collège, en pierre, à deux étages à l'exterieur, surmonté d'un dome, et à quatre étages à l'intérieur; le rez-de-chanssée et les mansardes emnt faits de manière à être habites. Ce college ouvert pour la première fois en octobre dernier, compte déjà 45 élèves, et 3 professours ecclésiastiques, sous la direction de Messire Manseau G. V. qui est en même temps curé de la paroisse, et est destiné, à recevoir des membres de quelqu'ordre religieux, qui devront enseigner aux élèves, les arts utiles, l'architecture théorique et pratique, une serme vis-à-vis le collège étant réservée à cet effet, pour le travail et les expériences des élèves sous les yeux des professeurs, et enfin toutes les branches d'une éducation pratique, plutot que glassique.

Ces deux édifices batis sous la surveillance de M. Jonette, et de ses propres deniers, sont situés sur une rue de 70 ou 80 pieds de large bordes du côté de l'église d'un trottoir en bois de 12 pieds de largeur ; elle tonde perpendicu-lairement sur la grande rue du village, longuant la rivière l'Assomption, se termine à un bout aux moulius à forine et à seie, construits sur cette rivière, et de l'autre s'étend du côte de St. Paul. Sur cette dernière rue l'on remarque surtout les liabitations de M. Joliette et du Dr. Leadel, haves en pierre, à deux étages, surmontees de belvédères, et qui par leurs proportions, semblent des châteaux, ayant chacune en front un parterre; elles sont les plus anciennes du village; il v a 22 ans on defrichable terrain sur laquel elles sont construites, pour en creuser les fondements; les propriétaires voulant ainsi, tles le début, donner à ceux qui venzient assecir avec cux leurs demeures, au milieu de la forêt, une de le le renergie et de leur terme volonté de consacrer leur vie entière à cette entre-

On compte dans le village 6 moulins, dont deux à farine l'un contenant 6 et l'autre 4 moulanges; 2 moulins à seie; 1 moulin pour moudre l'avoine, de 3 moulanges et 1 moulin à carder ; tous en pleine opération et dans le meilleurordre ; 1 fonderie, dans laquelle on exécute des navinges de grande dimension, tel que roues de moulins etc.; I fabrique d'horloges, cribles, moulins à battre etc.; I tannerés, 4 bourques de conformacio, 4 houlangaries, 6 magasinhôtels dont I do tempérance; 2 écoles, dont I de filles, 5 forgerous, deux maçons, 6 charpenters, I potier, I ferblintier, I taillour, I sellier, 2 notaires et 3 me lecins. Un marché très fréquenté est situé entre les moulins et la rue de l'église, et cufia une diligence pendant la sajson da la navigation, transporte les veyageurs à La-valtrie, sur le bord du fleuve, pour y rencontre les bateaux-à-vapeur de la ligne St. Louis qui foat le traiet entre Borthier et Montréal.

L'exécution de cette entreprise nura de plus de double inférêt de consuter la possibilité de constraire des chemins à rails de bois, dans ce pays; fait qui nura sans doute des résuldats immenses pour nous qui avons le bois pour ains dire à notre porte, et en si grande abondance

None no terminerous done pas cet article, sing souhaiter aux citovens industrieux qui sont à la tôte de cette entreprise, le succès que méritent lours efforts; et nous croyons que nos lecteurs se réuniront A nous pour désiror la reunite d'une œuvre qui d'yra couronner noblement la perséverance et l'énergie du fondateur de ce hean villinge, en faisant disparatire la distance qui le se pare de la grande artère du commerce de ce pays, notre immense et superbe fleuve .- (l'Eche des Campagnes.)

Nous voyons par les journaux de ce matin que M. Patrick Lynch a été requis de se porter can lidat aux prochaines elections municipales, pour le quartier Sie. Marie et M. W. Snaith

au quartier du centree. Nous apprenous également avec Maisir qu'une requisition signée d'un grand nombre d'e-lecteurs, a été présentée à J. U. Beaudry, écr. avocat, le priant de se porter candidat au quartier St. Jacques. M. Benudry a accepté l'invi-

tation. Il n'y a aucun doute sur son élection. Nous espérons malgré toutes les menées d'un certain nombre d'intrigans et de partisans forcénes, qu'il n'y aura pas de désordres à nos pro-chaines élections municipales. S'il y en a, les autorités de la ville et l'exécutif en seront responsables. D'un mot ils peuvent tout arrêter. Les choyens de Montrent espèrent que chacun fera son devoir en cette circonstance.

Les nouvelles qui nous arrivent du Haut-Canada amoncent une réaction favorable au parti libéral dans cette partie de la Province. Nous avons déjà dit que les électeurs du com to, de Londres, nombsant les grands services de l'honorable William Draper, veulent le remplacer par l'honorable William Draper, veulent le remplacer par l'honorable H. II. Killaly. Le comté de Leeds veut se débarasser du grand chef des orangistes, O. R. Gowan. Un M. Frand chef des orangistes, O. R. Gowan. Un M. France de la présente administration et aucunément disposé à la présente administration et aucunément disposé à le laisser jouer plus longtem pe-par see-belles promesses. meneral calculation and algebra

Trois revolend Peres Oblats, Jes R. P. Gignes Bannet et Dandurand, viennent de terminer à S Charles R. C. une mission des plus fractueuses terminer à St-Le jaur do la clôture, Mgr de Wulla-Walla otal présent et à la veille de parir pout l'Orégon fit de touchant adieux à son ancien troppeau. Le peuple de St. Charles s'est montré très recon-

naissant des soins des bons pères, à leur égard et offligé de regrets à la pensée du prochain départ de Mgr Blanchet.

La Place Jacquis Carrier. — Nons félicitous M. Alfred La Rocque d'avoir conduit à bien sa proposition relative à la place laissée vacante par la démolition du marché neuf; vendred demier cette place magnifique à reçu le nom de PLACE JACQES CARTIER.

Parmi les proredés de la dernière Assemblée du Conseil de Ville tels que rapportes dans les journaux augais, nous remarquous une Petition d'un grand nombre de citoyens demandant que la Corporation no, a engage pas par contrat à la compagnie actuelle du Cax.

M. le Dr. Beaubien qui avait fait lui-même la motion pour que la Corporation s'engageat pour cinq ans à prendre le gaz de la compagnie, retira cette motion, inpres avoir entendu lue la requête. Il remarqua qu'il avait eru que le contrat proposé devait être avantag ux à la ville, parcequ'il n'était guère probable que la agnie qui se forme put fournir le Gaz avant trois ans; et que d'ici la le gaz au prix qu'on le pale maintenant conternit bien cher, qu'il souhaitait se tromper, mais qu'il craignait beaucoup que cette spéculation n'en fut une semblable à cello des nonéducs.

Le réglement pour la vente du Bois, proposé par M. Larocque, fut adopté après avoir subi quelques modifications que nous ne connaissons pas encore.

On dit (et quelques-uns prétendent que ce! on-dit la vaut bien plus que d'autres on-dits)que Sir A. Mac Nab a fait sa paix avec le ministère, et que la question que l'on croyait si épineuse, celle de savoir si à l'heure qu'il est nons avons ou non un ornteur de l'assemblée législative du Canada, est définitivement resolue par l'émission des wurants peur le paiement d'un salaire qui sarait l'expression, la reconnaisance officielle du

Les Dames protectrices de l'Hopital de la Maternité ont donné un Bal en faveur de cette Institution Jeudi dernier, chez M. Donegana. On nous assuré qué ça été une des plus belles soi-rées de la saison. La salle était des mieux ornées, la musique excellente, la compagnie nombreuse et très gaie. Que fallait-il de plus pour s'amuser!...

Nos lecteurs n'ont pas sans donte oublié que c'est ce soir qu'n lieu la grande fête, la fête par excellence du peuple de cette ville, puisque ce sont les classes ouvrières qui la donnent. Li paraît que tout est préparé avec goût et discernement de manière à produrer tout les plaisirs possible.

CONSOMMATION DE BOISSONS EN CANADA .- Il est constaté par des retours officiels qu'il y a a muclement de consommé en Canada 7,305, 500 gallons de boissons fortes, pour une populat'on d'un peu plus d'un million d'ames. fait a peu près sept gallons et demi par chaque La dépense se monte annuellement à \$3,059,280 On a calculé qu'il y a en Canada a peu prés 40,000 ivrognes, dont 200 meu-rent chaque année à Montréal; n'est-ce pas af-

Un journal des Etats-Unis nous apprend qu'il doit paraitre sous pen à New-York, un ouvrage ayant pour titre : Voyage autour du monde, par Sir George Simpson, gouverneur de la Compagnie de la Baie d'Hudson.

On nous informe qu'il s'est tué quantité d'orignaux (élans du Canada) dans les paroisse de St. Victor de Tring et autres en arrière des seigneuries de St. François de Beauce, depuis les premiers jours du mois courant.

Oa nous écrit de St. Joseph de Beauce :

" Le 21 de janvier, un habitant de cette paroisse qui se rendait à St. Evariste de Forsyth, pour y voir ses enfants qui s'y sont récemment s, étant entré dans une maison sur la route pour y prendre son diner, expira à l'instant où il saluait les gens de la maison.

" Dimanche le 21, on a trouvé dans les forets, en arrière de St. George-Aubert-Gallion, le corps du nommé Moïse Morin, cultivateur de la paroisse. Il s'était gelé la nuit précédente en revenant des chantiers établis en ces quartiers-la .- (J. de Quebec.)

On lit dans le Morning Courier :- " Nous avons yn hier un échantillon de mine de fer du comté de Vandreuil, qui nous a paru être riche. Nous ne sommes pas très verse dans cette science; mais nous croyons que ce mineral est de l'espèce appelée, "Mine de for a fondrière." Cette mine se trouve sur la propriété d'un nomme Lancaster, qui est natif de Cumberland en Angleterre, et qui demeure depuis plusieurs années à Vaudrenil. Il dit qu'il est lui-même un mineur et qu'il a constaté que cette mine couvre une étendue de terrein de plusieurs milles, et que la principale veine a pas plus d'un pied de la surface."

Longevite.- Il vient de mourir à Akron (Ohio), le plus âgé, peut-être, de tous les habitans des Etats Unis. John Sheperd, c'est son nom, avait 118 ans, neuf mois et 18 jours! Il avait participé aux combats de Brandywine, de Germantown, et il avait été blesse lors de cette tlerdière affaire. Le Congrès lui avait refusé

une pension parco qu'il s'etait trouve dans l'impossibilité de justifier des conflicuts penegenires qui avaient été construée l'uns un incendie. Ses enfans l'ont soutenn jusqu'à sa mort.

UNE CARRIERE BIER REMPLIE. On vient d'arrêter un individu hommie Thompson, pour vol dans l'hôtel de Lmisville (Kontieky). C'est un pécheur incorrigible si nous en jugeons par l'extrait suivant de sa biographie: Thompson a été arrêté dans l'Alabaqua, pour un crane semblabe à celui qui vient de motiver son emprisonnement; cette première peccadille. La fait condanner à 3 aus de pénitentinire. Sa peine expires, il a fait route pour Philadelphie où, peu de jours après son arrivée, il participait à l'enlèvem ut de \$25,000 environ do bijonx dans le magrain d'un jonillier. Philadelphie n'était plus assez sûre pour lui ; il so dirigea sur Washington et la, il se sit arrêter pour un vol de \$2,000 en hons du trésor; ce qui lui valut une seconde condamnation à 5 années d'emprisonnement. Il subit sa-poine, puis il explora de nouveaux parages; Boston, cette fois, fut le théâtre de ses exploits. Surpris en flagrant délit de soustraction d'une somme de \$5,000 en ces bons du trésor pour lesquels il semble avoir un faible, Thompson se vit emprisonné pour deux uns encore. toms écou'é, il vint à New-York, y vola pour \$2,000 de bijouterie, se fit mettre en liberté sous crution illusoire, et prit sa voléo pour la Nouvel-1. Odéans où, probablement, il n'est pas resté dans l'inaction; mais la police n'a rien pu découvrir, et c'est après avoir remonté le Mississipi qu'il s'est fait arrêter à Louisville. Il faut concenir qu'à défaut d'autre mérite, Thompson a fait preuve d'une incroyable activité.

Volcans en travail. Dernièrement, nous annoncious que le lac Ontario était travaillé par d'énergiques convolsions souterraines; aujourd'hui, les mêmes phénomènes se produisent dans le lac Rice, à 12 milles au nord de la ville de C sburg (II., C.,). Le 14 janvier, ce lac, recouvert d'une glace épaisse de 18 pouces, s'agita considérablement dans différentes directions, et depuis,on a souvent pa distinguer un bruit souterrain somblable à celui du tonnerre. En quelques minutes, il s'est forme au-dessus de la surface des eaux, une élévation de dix pieds environqui existe encore. Ces circonstances extraordinaires, rapprochées du tremblement de terre qu'on a ressenti tont recemment à Grafton, sur le lac Ostario, feraient croire assez volontiers à l'existence de volcans qui peuvent faire éruption d'un moment à l'autre.

UN DRAME TERRIBLE. -- On écrit de Viniers (Maine-et Loire) ;

"Un double malheur, qui peut devenir une leçon pour ceux qui se laissent dominer par la neur, vient de désoler no re ville. Un de nos concitoyens, M. Boucheron, qui avait la passion des antiquités, se figurait sans cesse que les voleurs allaient venir le dépouiller de sa riche collection. M. Boucheron, veuf depuis long-tenis, possédait un autre trésor, une fille unique, le le et douce personne de vingt ans, qui, pour rester près de son pere, avait refusé des partis très brillans. Alle Ernestine Boucheron était aux petits soins pour le vieillard, et sa tendresse inquiète veillait à chaque moment sur lui. Le malheur voulut qu'hier au soir, avant de se coucher, elle entr'ouvrit la porte de la chambre où reposait son père pour voir-s'il documit. Ale-Roucheron entend le bruit de la porte et s'éveille : la fra-year le saiste; il auyre brusquement les rideaux a to the can in d'un des pistolets qu'il tennit;toui sure charges à bille sous son chevet." Le coup nast aussicht, et la joune fille, que le malheureux pir i n'avit pas reconnu dans son égarement, torn's truppé : en pleine poitrine. An bout d'une houre de sousteanea, elle était morte : mais le daramor avait dejà tué le vicillard. Une apop'exis fou lroyante, crusée par la douleur, s'é-tait déclarée sur-le-champ, et les efforts des médecins furent inuiles pour le rappeler à la vie."

CORRESPONDANCES.

Rev. M. L. T., St. Casaire.—Reque remise, E. D., der., Ste. Marie B auce.—Votre lettre est par-cune, lev 5 Albams sont expedition. Les explication sont satisficantes. Acceptez notre apologie. F. S. A. B. der., St. Joseph Brance.—Perreur a été commise dans nos Burcaux. La compte ne vous était pas destiné.

Rev. M I., Contreceur.-Les journaux sont expé-

Mda. Ve B., Trois Rivières.—Reçu abbonnement à La Revue et Albam, pour le 1er sémestre 1847.

NOUVELLES D'EUROPE.



PAR LE VAPEUR SARAH SANDS.

On a recu à New-York des nouvelles d'Europe

jusqu'au 20 de javier. L'ouverture du Parlement d'Angleterre s'est faite L'ouverture du Parlement d'Angleterre s'est faite le 19 de janvier. Le discours d'ouverture ammonce des mesures de la plus grande importance. Le European Times prétend que le ministère est décidé a faire passer trois grandes mesurés — la suspension des lois de navigation pour donner aux visseaux de tonte nation la permission d'apporter des provisions en Angleterre — l'abrogation des drêits sur les grains, la défense de s'en servir dans les distilleries et les brasseries; mais la faculté d'y employer le sucre confine provisions de tons les en en disca à transpondr des provisions de tons les ne anglaise à transporter des provisions de tons les quertiers du globe, où l'on pourra s'en procurer pour mettre un terme à l'horrible misère de l'Irlande. Toutes ses mesures peuvent donner une idée de l'étendue du mal qu'on cherche à combattre. Il doit suffire d'ajouter que la famine va toujours

croissant, que la peuple mourant do faim se souleexpliquent facilement: 4000 TO 4740 A.1 30

avait fait protester contre l'extinction de la république de Cracovie. que de Cracovie. A Servicio de 1908 de 1808 de 1809 de contra lo commerco Américain. Trois amateurs sont dejà, dit-on, partis avec de ces fettes-

FRANCE

Le parlement est aussi ouvert dans ne pays. Louis-Philippe dans son discours témoiree su'sa-tisfaction du mariage du duc de Montpensier ; da France a fait un traité de commerce avec la Ruset protesto contro la violation du traité de

M. Cobden écrivait de Murseilles que la gouvernement avait supendu les lois de invigation et qu'une immense quantité de grain catmit dans le Royaume venant principalement de la Mer Noire dans des vaisseaux Grecs.

ITALIE,

La pape continue de se randre populaire, il a fait menter le salaire des journaliers et commen-t de grands travaux de dessèchement. ent de grands travaux de desséchement. Soisse.—Le Canton de Fribourg a été le théûtre

d'un soulèvement aussitétrépriné.
Pourvoat,—Est maintenant pacifié, l'autorité de la Reine paraît rétablie.

Marche du Liverpool, 20 janvier. Jusq'au 19 des ventes considérables de fleur avaient eu lieu à 42s et 43s en entrepot, mais

elle est tombée ce jour d'un chelin par baril. L'at comparatif du plus haut prix des produits lu 5 au 20 janvier.

	5 janvier.	20 janv.
Blé rouge des E. U.	10ક ઉત	i is 3d
" blanc "	11s 2d	ો1ક 3ત
Orgo	78	7:10J;
Avnine	63	6в 1
Fleur	384	419
Ble-d'Inde	72s	713
Bouf, prime mess	75s	75s
Beure E. U.		80.
Fromage "	53 s	58s
Lard mess	65s	66s
Jambon	52s	56s

A Londres le prix des blés avait haussé graduellement pendant plusieurs semaines consécutives à un tel point que les acheteurs se tenalent sur leur garde.

MEXIQUE.

Le bruit courait que Santa-Anna avait été assas-siné par les soldats parce qu'il était opposé à la me-sure proposé par le Gouvernement et que le congrés vient d'approuver, de faire un empront de 15 millions de Pastres, en donnant des hypothèques sur les biens du clerge, et même en en vendant une

Lo congrès et l'armée mexicaine ont enfin ouvert les yeux sérieusement; ils s'appercoivent qu'il y va de l'existence de la nation. Tout le pays entre Reynosa et Montercy est in-

fosté de maraudeurs mexicains. Le Gen. Scott a fait arrêter un col Harney pour désobeissance. Il passet devant une cour martiale

Le Gen. Worth est malade. Lo Gen. Talor qui se rrouve maintenant sous les ordres du Gen. Scott commandé à manterey.

Maringes.

Mercredi matin, à la Chapelle de la Congrégation, par le Supérieur du Séminaire de Québec, M. Grerge-Stephen Jones, de cette ville, à Demedaella Catherine-Elémore-Honerine Tanswell, quatriente fille de Stephen Tanswell, écuyer, du nôme lieu.

A Ste Rosalie hier matin, par Messire Rira, curé du lieu, M. Louis Larachelle, cultivateur de la paroisse de St. Suron, à Drime veuve Lusder, de Ste Rosaliu.

A Varennes, le 9, par Messire Primeiu, M. Antoine Demers dit Dumais de cette ville, à Delle Esther Collet, de Varennes.

Demers du Damais de cette ville, à Delte Eatner Coues, de Varennes.

A St. Constant, le 15, par messire Vinet, M. François Michel Gaudry dit Bourb mière, marchand (p'eler de cette ville, à Delle Calte rine Vinet du Scullegey de la Valtrie et steur de Messire Vinet curé de : t. Constant.

A St. Hyacinthe, le 13 fevrier, par messire Deaugers, vicaire du lieu, M. Auguste Roy, marchand de Coteadu lac, à Delle Marie Joséphine Burgesis fille de Frs.

L. Bourgeois, Ecuyer, de St. Hyacinthe.

Deces.

En cette ville, ce matin, Louis, âgé de 6 ans, enfant de M. Louis Garnier, Horloger.

En vente à la Librairie Canadienne D'E. R. FABRE & CIE.

LES VIES DES HOMMES ILLUSTRES, par Plu-LES VIES DES HOMMES ILLISTRES, par Plutarque, 3 beaux v ls. in-8, prin 25s.

LAFAYETTE ET LA REVOLUTION DE 1830,
Histoire des Choses et des II. mars de Juillet,
par II. Sarrans, jeune, 2 vols. in-8, pris 10s.

VOXAGE AUTOUR DE LA CHAMBRE DES
DEPUTES, par un Sties, savec un plan
figuratif de 10 Chambre et les Portaits des
praccipaux Orateurs, Paris 1845, 1 v.l. in-8

SOUVENIRS DE M. BERRYER, doyen des Avocats de Paris, de 1774 a 1833, 2 vols. in-9.

Rue St. Vincent, No. 3, }
16 Février, 1847.

LA CHIMIE AGRICOLE, Mise à la portée de tout le Monde.

UVRAGE très simplifié, à l'usage des AGRICUL-TEURS CANADIENS et particulièrement des ECOLES ELEMENTAIRES, par N. AUBIN, prix 1s. 34. ou 12, la douzaime. A vendre chez E. R. FABRE & Cie.

AVIS PUBLIC:

E Brreau Cathrilque des Examinateurs des Insti-tureurs du District de Montréal a'assembléra MARDI, le DEUX'MARS prochain, au PALAIS DE JUSTICE de cette ville, à DIX heures du maton, peur 1'Evamon des Institutours qui désirent oblenir un Brevet nu Certificat de Capacité tel que present par la loba de GEO, WEEKES, Secrétaire.

Montréal, 16 Février, 1846.

TAPISSERIE A VENDRE.

PIECES de Tapfaserle, de toutes cou-leurs; et d'una grande variété de pa-trons.—A vendri à bois marché au No. 177, Rue Sr. Paul.

Montreal 12 fevrier 1847.

GRAND MARCHE!! GRAND MARCHE!!

The E8000 & £4000 He in the state of the sta An Perto a droites on entrant que la rue Nothe

Dame, par to Place it Affact sing bx34

Dame, par la Fine il Afrikes simiyali il Es Soussigna ayant achta lo fundă di jihayşin de La MM. Harken & Baddau, il fundi din le L, pramant de la oceasion d'informer respectivent merit leurs sombreuses pratiques et le public en genfini, da le commencent à la vande au magasin de lines. Harkin's Baddaux Vendung le la courant, et les pars' suivonts, de fonts de acquain' la compose d'un ascentincia général du materialistique de gout et d'estape de la mellileur qua lité et dans le mellileur order, commo suit, asvoir « Draps Ca linir, flamelles, mérines Français & Aliplais, Oridans, Cachamire, Indiane, Salins, Salinette, Orbideia les, Cavertes, Plaide, Basis, Manchons, Bouragans, lugge da Tuble, &c., &., Cambe es fonds de magasin est emposé de marcinadiasa les mique choisies et de la mellieur posé di marcinadiara les injens cholsies et de la meilleur qualité et giril est pour être rendu bien au des qua de sa valeur et sans réserre. Il est important pour les famillestet les inserbands de marches et les constants pour les famillestet tos insrchanda de venir la eliller des comparatores en la comparatore de la comparatore del comparatore del comparatore de la comparatore de la comparatore del comparatore del comparatore de la comparatore de la comparatore del comparator

A Vendre a ce Bureau. AFFICHES POUR MAISONS A LOUER. Manter S. 1, 12 . figerfee, 1847.

MAISONS &c. A LOUER.

MAISONS ET MAGASINS

A Louer. UNE Maison, avantagemement située pour le DURHAM, and un Hongard et Cour spacieuse.

S'adresser d

A LOUER.

Argil LE Magasin votsin du equi des Rues St. Paul et 111. St. Gabriel Ce Magasin convient surfout à un cordonnier ayant toujours été occupé comme beutique de cordonnier depuis longtemps.

S'adresser à

LOUIS PLAMONDON ls fev. 1847.

Maison et Magasin A LOUER.

Le Magasin volsin du soussigné avec comptoir,

AUGGE--- - . a ver el La MAISON fuisunt front sur la ruo St. Jean en arrière du Magarin el dessus, avec una bonne cava el les Tuyanz pour l'eau. Le bus est convenable pour une office ou Magasin.

Conditions faciles.

S'adresser à JOHN-JORDAN. 172, Rue Notre-Dame.

A LOUER.

UNE MAISON of VOUTE avec acs dependent es située dans la rue Notre-Dame, volsine de la Propriet de Français Perria Ler.
Pour les conditions, s'a tresser d.
LOUIS RAYMON | PLESSIS,
Gran I rho da Pauboing St. Laurelt, No. 162

A LOUER. West

UNE MAISON et Dépendances à Deux et Très itages, située dans la ruo St. Charles, reisiné do la prapriété recupé i par M. Mack. Pour lea conditions, s'astro-ser à L. RAYMOND PLESSIS,

Grande rue du l'aubourg St. Laurent, No. 162.

MAISON A LOUER.

Doux jolicanaisons sur la Rue Graig (coin de la Rue Côté avec glaciere, écurie, etc.

Doux jolicanaisons situées Rue, 81. Joseph (Faulourg St. J woph) pour une patter famille avec un jacthira chaque glaciere écurie &c.

S'adresser & LOUIS DELAGRAVE.

Bue des Commiss fro 5 fer. 1847.

PLACE SAINT-ANTOINE. A LOUIER,

LA MAISON et ses dépindances le No. 4 de cette place, poissesson au PREMIER MAI prechain.

AUSSI,

La Maisan en briques à deux étages falant les coins des rues St. Henry et St. Maurice. Cette place estano des mellieures de ce canton pour le commerce. Un long Bail evra donné:

O M B Stadrasiona Je Ch BRUNHAU.

A LOUEB, A LOUEB, A LOUEB, A LOUEB, A LOUEB, A LOUEB, A Louebents et im Magasin on brique à l'encobrave de Quarré Papineau, avec Cave, Cour, Ecuric Remise, &c., dans le meilleur crire persible.

QUATRE LOOPMENTS Rue Visibilius, avec Eccies, &c. DEUX LOGEMENTS Rue Barre, Faubourg Salli Jiacob, avue pue apacieure Cour, Ecurio, &c. LIONNAIS, Au cola des Rues Cral, et St. Dominique.

A LOVER

Et Possesion donnée au les Mai prochain QUA-TRE Lè cess'aipperbes MAISONN'ech PIERAR de L'IF TALLE; situées à Bhirri Elli Terrace.5 Ces maisons sont finite dans le mellièur et dévintet goût. El-les ofrent trut le couribre possible; on y trouve des finins, commodites; glatifers; remises à deutrés cet l'enu de l'e-quedue, sec «Leon préximité de la Falle et le beauté l' la rituation dei les rendre très : désirable pour uses fami la rituation del les rendre très : désirable pour uses fami & Clos, Nov 183, roc St. Paul -2 fer. 130 act raises and the same state of the same